

fosses mag

www.ville-fosses95.fr



À l'époque gallo-romaine, il y avait déjà

Les fouilles réalisées l'automne dernier sur la rive sud de l'Ysieux par la JPGF l'ont confirmé : l'activité potière existait déjà au IV^e siècle. Un four a été découvert sur le territoire de Marly-la-Ville et les tessons trouvés à proximité datent pour certains de l'époque gallo-romaine, pour d'autres de l'époque mérovingienne. Les maires de Fosses et Marly-la-Ville ont rencontré les archéologues juste avant Noël à la salle Delambre, où sont entreposées les pièces exhumées, pour mesurer l'ampleur scientifique de la découverte.

Le samedi 19 décembre, André Specq, maire de Marly-la-Ville, et Patrick Rolland, son adjoint chargé de la culture, retrouvaient Pierre Barros, maire de Fosses, à la salle Delambre au village. Les archéologues de la Jeunesse préhistorique et géologique de France (JPGF) les accueillèrent pour leur faire partager la découverte capitale de leurs fouilles de l'automne : un four antique situé aux lieux-dits Le Perrier et Les Hantes, non loin du château d'eau de Marly-la-Ville, à quelques enjambées du village de Fosses.

« Ce sont aujourd'hui des champs cultivés et c'est avec l'accord de l'agriculteur marlyisien Denis Boisseau que nous avons pu fouiller six semaines jusqu'au 17 novembre. Michel Cecchini, un des membres

de la JPGF avait déjà repéré cet endroit en 1975, précise Rémy Guadagnin, président passionné de la JPGF depuis 1970. Les noms des lieux «Le Perrier», «Les Hantes», permettaient de penser que ces endroits avaient été habités en des temps anciens. Les vestiges d'habitat avaient servi de carrière de pierres. En 1976, après la sécheresse qui avait compacté les sols et amené les agriculteurs à labourer plus en profondeur, beaucoup de pièces intéressantes avaient fait surface partout en Ile de France. Pour cet endroit précis, ce furent des fragments de céramiques sigillées et des pernettes (voir encadré ci-dessous) que nous avons vu affleurer. Elles indiquaient qu'il y avait eu là une activité potière gallo-romaine, mais était-ce seulement de la distribution ou une production locale ? Nous n'avons pas la réponse. »

Une énigme parmi d'autres...

Les chantiers de fouilles étaient nombreux dans le Val d'Oise pour les archéologues bénévoles de la JPGF. Quand des tessons par milliers ont été découverts au village de Fosses en 1989, à la faveur d'un chantier, cette association a concentré ses recherches sur ce territoire.

Profitant de chaque opération de démolition, et avec le soutien de la municipalité, les archéologues ont pu fouiller amplement de 1991 à 2001 sans pour autant freiner les constructions dans le village. Accueillis dans la ferme communale à côté de l'église Saint Etienne dès 1991, ils ont entreposé, reconstitué, référencé, étudié et montré aux archéologues et céramologues de France et d'Europe (et même des U.S.A., du Canada et de Chine) les millions de tessons récoltés pendant ces campagnes de fouilles. Ils ont mis au jour des dizaines de fours de différentes époques, du X^e au XVII^e siècles.

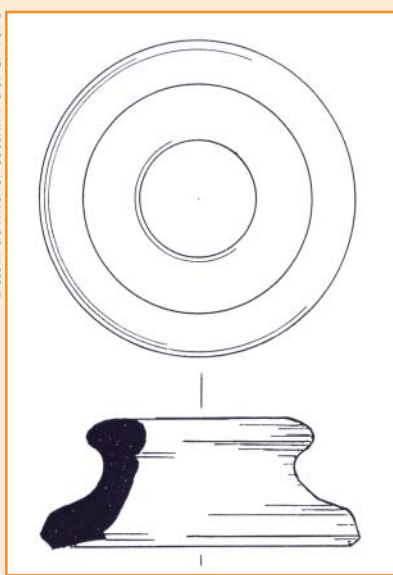
Et publié un impressionnant ouvrage, en deux tomes, qui présente leurs recherches et le catalogue de la production potière de la vallée de l'Ysieux sur un millénaire (du IX^e au XIX^e siècles). Ils ont ainsi révélé le passé laborieux et oublié de Fosses : l'activité potière liée à l'argile de très bonne qualité disponible sur les rives de l'Ysieux.

Mais les archéologues restaient sur leur faim quant à l'origine de cette activité et se demandaient quand avait commencé la production potière dans la vallée de l'Ysieux. Les pernettes et les fragments de sigillées trouvés à Marly, caractéristiques de la technique de cuisson gallo-romaine, continuaient à intriguer Rémy Guadagnin et ses compagnons. Aussi, quand la possibi-

lité de fouiller Le Perrier et les Hantes leur est donnée, ils y mettent toute l'énergie et les moyens dont ils disposent. Une société de prospection par résonance magnétique, Géocarta, est missionnée par le Service régional d'archéologie et détecte cinq « anomalies ».

Ces secteurs sont fouillés, et des traces d'occupations gallo-romaines sont repérées, mais aucun vestige d'activité potière n'est trouvé.

Dessin de Michel Cecchini © JPGF 1976



Pernettes

Les pernettes sont des isolateurs, de petits cônes de céramique, que les potiers placent entre les pièces empilées dans le four pour qu'elles ne se collent pas les unes aux autres pendant la cuisson. Cette technique propre aux potiers romains a été utilisée dans toute la Gaule entre le I^{er} et le V^e siècle.

des potiers dans la vallée de l'Ysieux

Deux petits dépotoirs bien garnis

Finalement, début novembre, en élargissant le rayon de ces fouilles, on découvre enfin un four et deux petits dépotoirs de tessons bien garnis. Il pleut et il vente, mais cela n'arrête pas les archéologues qui redoublent d'ardeur pour extraire un maximum de matériel : près d'une demi-tonne de tessons et 22 pièces de monnaies qui permettent de dater approximativement les éléments trouvés. Ils déterrent un nombre significatif de poteries rouges, décorées à la molette. Selon Rémy Guadagnin, celles-ci remontent au dernier tiers du IV^e siècle et à la fin de l'époque gallo-romaine. Les autres tessons sont gris, avec un aspect brûlé. Ils datent du début de l'époque mérovingienne, comme cette magnifique jatte entièrement reconstituée que Rémy Guadagnin (voir photo ci-dessous) présente aux maires de Fosses et Marly : « Elle a été fabriquée fin V^e- début VI^e siècle, probablement sous le règne de Clovis (481-511). C'est une pièce très rare car peu de céramiques de cette époque ont été conservées en cet état ».

Les édiles sont impressionnés par tout ce que ces morceaux de pots cassés révèlent. Ce bond dans le passé que les archéologues bénévoles offrent aux Fossatussiens et Marlysiens d'aujourd'hui mérite le respect, et les deux maires sont d'accord pour mieux faire connaître le travail accompli par la JPGF. Ils continueront à soutenir le projet de centre d'interprétation de la céramique médiévale, et maintenant gallo-romaine, à Fosses dans le cadre d'Archéa.

« Nous sommes décidément dans une région qui n'en finit pas de dévoiler les richesses de son passé. Quand le moment sera venu, il faudra se donner les moyens de finaliser à Fosses le projet de centre d'interprétation de la poterie dans la vallée de l'Ysieux, pour valoriser les trésors découverts dans nos deux villes mais aussi plus largement, de Saint Witz à Luzarches », commente Pierre Barros.

A qui appartient le matériel découvert par la JPGF ? Où pourra-t-on le voir ?

Compte tenu de l'intérêt exceptionnel du matériel découvert à Fosses et dans la vallée de l'Ysieux, l'Etat s'est investi dans les opérations de recherches et tout le produit des fouilles a été dévolu en 1992 au Musée national des Arts et Traditions populaires (devenu Musée national des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée en 2006). Toutefois ce patrimoine est mis à la disposition d'Archéa, Musée intercommunal du Pays de France, qui outre son établissement central à Louvres (dont l'inauguration est prévue en septembre 2010), la Tour Saint Rieul et le site d'Orville, comprendra le futur centre d'interprétation de Fosses, dédié à la céramique.

De gauche à droite :
Pierre Barros, Maire de Fosses,
Rémy Guadagnin, président de la JPGF,
et André Specq, Maire de Marly-la-Ville.



Pour en savoir plus :

“Fosses-Vallée de l'Ysieux, mille ans de production céramique en Ile-de-France” Volumes 1 et 2 (plus de 1100 pages de dessins et de photos illustrant l'étude de Rémy Guadagnin).

Disponible aux éditions du CRAHM, tél. 02 31 56 56 09.